

N° 74

Février 2007



3^{ème} trimestre 2006 : bilan plutôt positif en Lorraine



Au troisième trimestre 2006, le **PIB français** stagne.

Cet arrêt est jugé accidentel avant un rebond en fin d'année. Le solde extérieur continue de jouer négativement sur la croissance française. L'investissement des entreprises s'affaiblit, alors que la consommation des ménages reste élevée. L'emploi salarié progresse de 0,2%.



En Lorraine, l'emploi salarié augmente désormais au même rythme qu'au niveau national (+0,2%).

Le secteur de la construction, très porteur actuellement, contribue fortement à cette hausse. Le chômage recule nettement. Les exportations s'accroissent encore (+9% par rapport au troisième trimestre 2005). Après avoir connu une hausse ininterrompue ces derniers trimestres, la création d'entreprise fléchit légèrement.

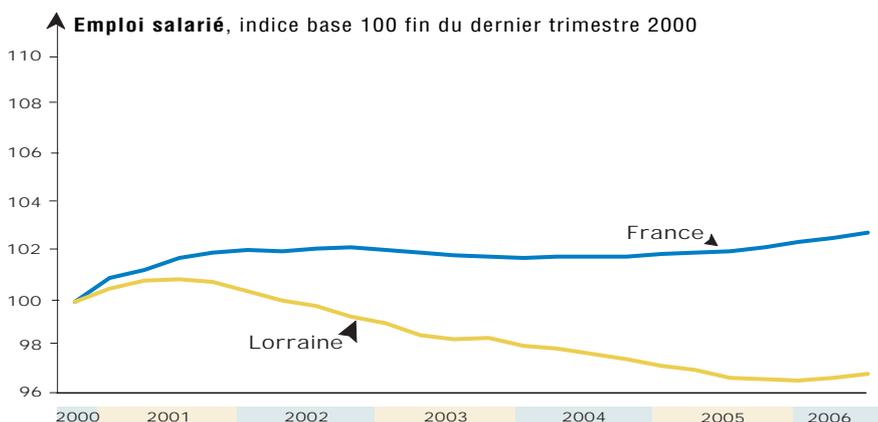
Conjoncture internationale :
contexte moins porteur

Conjoncture nationale :
une croissance momentanément
contrariée

L'emploi lorrain :
l'amélioration continue

Le chômage lorrain :
le recul se confirme

L'emploi lorrain se redresse



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, Etat et entreprises contrôlées majoritairement par l'Etat.

Source : Insee - URSSAF

Conjoncture nationale et internationale

Troisième trimestre 2006 : une croissance contrariée



Allemagne

Au troisième trimestre 2006, le PIB allemand progresse de 0,6% par rapport au trimestre précédent. Ce régime soutenu est essentiellement appuyé par les performances à l'exportation, la fin de l'ajustement structurel long et douloureux du secteur de la construction et les besoins importants d'investissements en équipement.

En septembre 2006, le taux de chômage allemand s'établit à 8,5% de la population active. L'emploi salarié augmente de 1,2% par rapport au mois de septembre 2005.

La reprise n'a pas cessé de se consolider depuis le début de l'année et l'envolée conjuguée des exportations et de l'investissement des entreprises devrait porter la croissance à +2,7% en 2006.

Comparé au mois de septembre 2005, l'emploi salarié a augmenté en septembre 2006 en Rhénanie-Palatinat (+1,3%) comme en Sarre (+0,8%), soit la création d'environ 18 000 emplois. En septembre 2006, le chômage touche 7,4% de la population active en Rhénanie-Palatinat et 9,5% en Sarre. La Rhénanie-Palatinat a un des taux de chômage les plus faibles d'Allemagne. La Sarre est en sixième position.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Au troisième trimestre 2006, le produit intérieur brut français (PIB) stagne, après une croissance exceptionnelle enregistrée au trimestre précédent. La consommation intérieure soutient la croissance, tandis que le solde extérieur continue de pénaliser l'économie française. Cet arrêt, accidentel, ne remet pas en cause les bons résultats enregistrés sur le front de l'emploi, avec un taux de chômage ramené à 8,6% fin 2006. Le ralentissement français s'inscrit dans un contexte plus global de resserrement de l'activité mondiale. Cette tendance devrait peser en 2007 sur les perspectives économiques des pays européens. La France devrait néanmoins faire partie des pays qui tirent vers le haut la croissance de la zone euro.

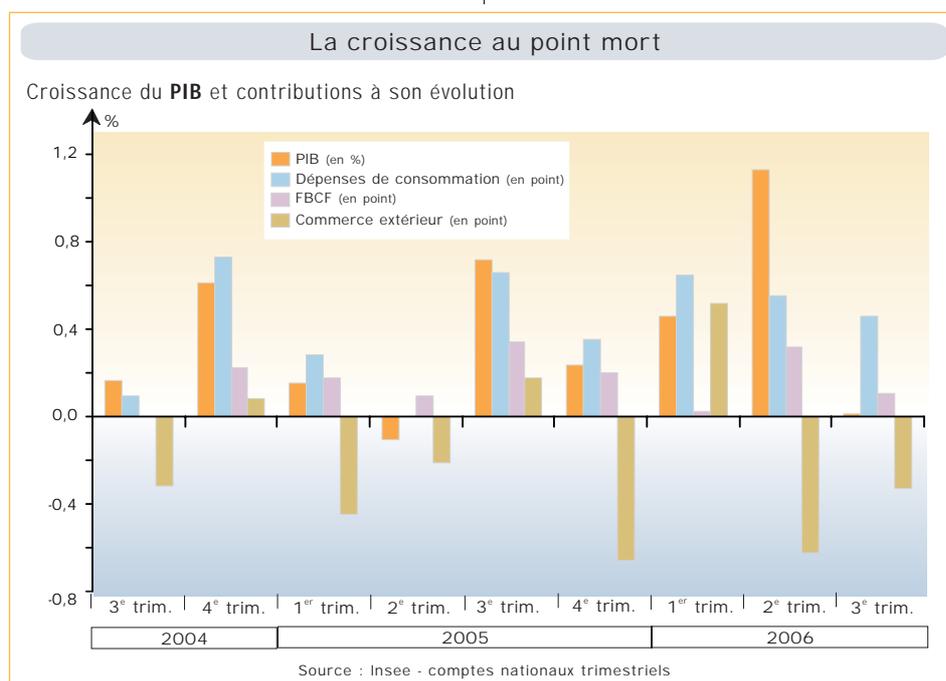
Au troisième trimestre 2006, la croissance économique française est stoppée brutalement, avec un produit intérieur brut (PIB) qui stagne par rapport au trimestre précédent. Cet arrêt contraste fortement avec le bon rythme de croissance amorcé depuis début 2006, particulièrement au deuxième trimestre (+1,1%).

Un arrêt accidentel

Cette pause est néanmoins jugée accidentelle. Au dernier trimestre 2006, la croissance devrait rebondir fortement (+0,9% du PIB au dernier trimestre 2006), pour fixer le taux de croissance annuel de l'économie française au-delà des 2%.

Les dépenses de consommation des ménages français contribuent à maintenir le PIB au niveau du deuxième trimestre 2006. L'investissement ou formation brute de capital fixe (FBCF) fléchit nettement, son taux de croissance passant de 1,6% à 0,5%. Alors que l'investissement des ménages en logement se maintient, l'investissement des entreprises ralentit fortement (+0,8% au troisième trimestre 2006 contre +2,2% au trimestre précédent). L'investissement contribue tout de même pour 0,1 point à la stabilité du PIB au troisième trimestre 2006.

Le solde extérieur continue de jouer négativement contre la croissance française. Tandis que le rythme des importations s'essouffle (+0,1% contre



+2,9% au deuxième trimestre 2006), les exportations régressent (-1% contre +1% au trimestre précédent). La contribution du solde extérieur à la croissance est négative, amputant le PIB de 0,3 point.

Bons résultats sur le front de l'emploi

Les résultats économiques moroses du troisième trimestre 2006 ne viennent pas contrarier l'éclaircie constatée sur le marché du travail. En 2006, l'économie française devrait créer près de 250 000 emplois, dont une majorité dans les secteurs marchands. Une demande de travail en hausse conjuguée à une baisse tendancielle de la population active permettrait de ramener le taux de chômage national à 8,6% fin 2006, et 8,2% à la mi-2007.

Cette amélioration sur le marché du travail accompagne la hausse des revenus d'activités (+0,7% au troisième trimestre, après +0,6% au deuxième trimestre). Cette hausse, associée à une baisse des impôts et une inflation contenue, devrait permettre de dégager des gains de pouvoir d'achat, garants d'une consommation intérieure robuste.

Le troisième trimestre 2006 est marqué par un contexte international moins porteur que précédemment. L'économie mondiale présente en effet quelques signes d'essoufflement.

L'économie américaine semble fragilisée avec notamment un ajustement du marché immobilier. Dans le même temps, l'économie asiatique, bien que toujours dynamique, progresse à des rythmes plus faibles qu'en 2005. Les politiques restrictives chinoises semblent porter leurs fruits tandis que l'é-

conomie nippone peine à s'inscrire durablement sur le chemin de la croissance.

L'économie mondiale bénéficie tout de même de la détente observée sur le marché du pétrole, où le prix du baril est stabilisé autour de 50 dollars.

Zone euro fragilisée mais résistante

La zone euro a bénéficié en 2006 d'une croissance globale soutenue, notamment par une demande intérieure robuste et par l'investissement élevé des entreprises.

Cette bonne orientation devrait s'infléchir en 2007, sous l'effet du ralentissement mondial mais aussi sous l'influence des choix économiques retenus par les grands pays de la zone. Le resserrement de la politique économique allemande, via la hausse prévue de la TVA, devrait avoir un impact modérateur temporaire sur l'économie d'Outre-Rhin et par ricochet sur l'économie de la zone euro.

L'économie européenne, confrontée à une baisse de la demande mondiale, doit faire face également à une parité euro-dollar très défavorable à la monnaie européenne qui pénalise les échanges commerciaux avec les autres grandes zones économiques mondiales. Dans ce contexte, l'économie française devrait croître à un rythme trimestriel de 0,5% début 2007, en deçà de la dynamique enregistrée un an auparavant.

Néanmoins, la France continuerait de faire partie du peloton de tête des économies de la zone euro, avec son voisin d'Outre-Rhin.



Belgique

Au troisième trimestre 2006, le PIB belge augmente de 0,6% par rapport au trimestre précédent. En septembre 2006, le taux de chômage belge atteint 8,5%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 1,3%. Le taux de chômage des femmes a légèrement baissé par rapport au trimestre précédent (9,2%, contre 9,4%). Mais il reste supérieur à celui des hommes (8%). Les jeunes sont les plus frappés par le chômage avec un taux de 21,2% en septembre 2006, contre 7,2% chez les plus de 25 ans.



Luxembourg

Au troisième trimestre 2006, le PIB du Luxembourg est en hausse de 1% par rapport au trimestre précédent. Les exportations progressent de 2,5%. Au contraire, la consommation des ménages diminue légèrement et l'investissement chute de 10,2%. En septembre 2006, le taux de chômage atteint 4,8%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 3,5%, alors que l'emploi total intérieur s'est accru de 3,9%. L'emploi frontalier augmente de 6,8%, soit une création de 8 800 emplois en un an.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de 2000

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2004				2005				2006				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2005	2006
Produit Intérieur Brut	0,5	0,7	0,2	0,6	0,1	-0,1	0,7	0,2	0,5	1,1	0,0		1,2	1,8
Importations	0,8	3,2	1,7	1,0	1,0	1,1	2,6	2,8	1,3	2,9	0,1		6,4	7,4
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,7	0,1	1,2	0,5	0,0	0,9	0,6	0,9	0,7	0,7		2,2	2,6
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,5	0,6	0,3	0,3	0,1	0,0	0,7	0,1	0,7	0,7	0,4		1,1	1,8
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	-0,1	1,5	0,0	1,2	0,9	0,5	1,7	1,0	0,1	1,6	0,5		3,7	3,3
<i>dont : SNF-EI (sociétés)</i>	0,4	2,3	0,0	1,4	0,6	0,0	2,3	1,2	-0,4	2,2	0,8		3,8	3,7
<i>Ménages</i>	0,7	2,2	0,8	1,2	0,7	1,4	0,5	0,7	0,7	0,5	0,4		4,1	2,4
<i>APU (administrations publiques)</i>	-0,2	0,2	0,0	0,8	2,1	0,4	1,2	0,6	0,6	1,1	-0,8		3,9	2,2
Exportations	0,0	1,1	0,6	1,3	-0,5	0,4	3,4	0,7	3,1	1,0	-1,0		3,2	5,7
Demande intérieure totale	0,8	1,3	0,5	0,5	0,6	0,1	0,5	0,9	0,0	1,7	0,3		2,1	2,4

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine : des résultats encourageants

Au troisième trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) augmente de 0,2%. Le secteur de la construction continue de créer des emplois, confirmant l'optimisme des entrepreneurs. Dans le secteur des services, les effectifs salariés progressent également (+0,7%). Les exportations lorraines s'intensifient. Le taux de chômage est à nouveau en baisse. Le nombre de femmes à la recherche d'un emploi, notamment, a reculé de 5,1%. Seule ombre au tableau, les créations d'entreprise sont en perte de vitesse (-5,5%).

En Alsace

L'emploi salarié alsacien du secteur concurrentiel (hors intérim) retrouve au troisième trimestre 2006 le niveau de début d'année grâce à une progression de 0,2%.

Les chômeurs représentent 8% de la population active, soit 0,3 point de moins qu'au deuxième trimestre 2006.

En Champagne-Ardenne

Au troisième trimestre 2006, l'emploi salarié des secteurs marchands non agricoles s'est accru de 0,4% en Champagne-Ardenne, soit un gain de 1 200 emplois par rapport au trimestre précédent.

Avec 0,6 point de moins qu'au trimestre précédent, le taux de chômage confirme sa baisse. Il converge vers le niveau national en s'établissant à 9,1%.

En Franche-Comté

Au troisième trimestre 2006, l'emploi salarié en Franche-Comté augmente sensiblement (+0,4%) après deux trimestres de léger recul (données Insee-Urssaf).

Le taux de chômage franc-comtois recule de 0,3 point pour atteindre 8,4% de la population active. Dans le Jura, le taux de chômage baisse de 0,5 point. Il est, avec 6,5%, l'un des plus faibles de France.

Au troisième trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) est de nouveau en hausse (+0,2%). Les effectifs de la construction (+1,1%) et des services (+0,7%) continuent d'augmenter. Dans le secteur du commerce, les effectifs sont stables. La baisse de l'emploi industriel se poursuit (-0,7%). Sur l'ensemble de la France, la progression de l'emploi salarié est du même ordre (+0,2%) qu'en Lorraine.

Le BTP continue d'embaucher

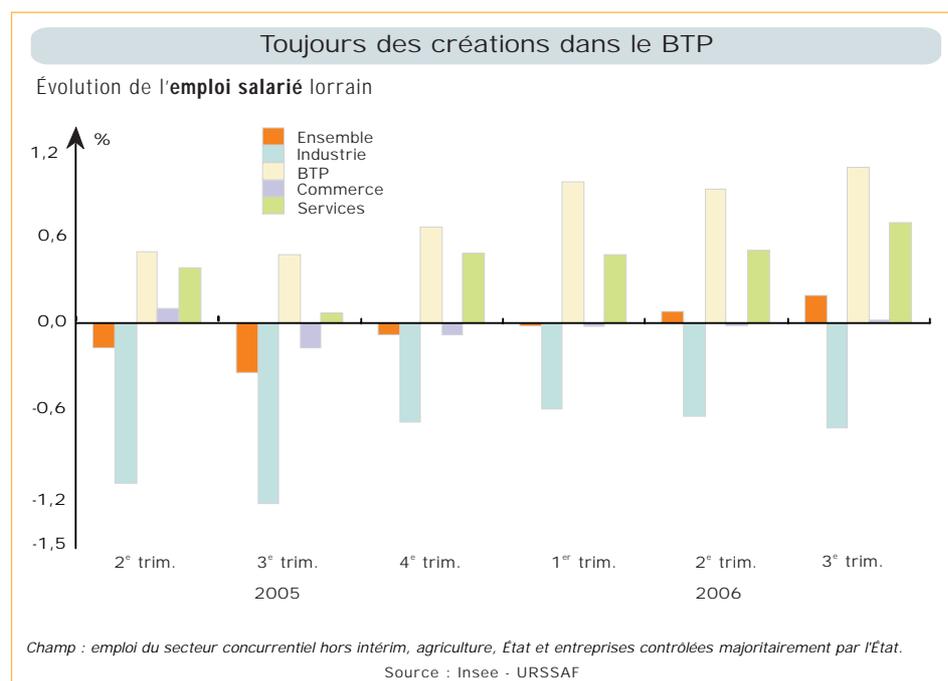
Le secteur de la construction gagne encore 500 emplois au troisième trimestre 2006, soit une évolution de plus de 1% par rapport au trimestre précédent. Avec un nombre de permis de construire en hausse de 19,2% en Lorraine, la multiplication des chantiers de construction devrait donc se pour-

suivre, ce qui laisse présager d'une bonne tenue de l'emploi régional dans le BTP dans les mois à venir.

Toujours plus d'emplois de services

Dans le secteur des services, la progression de 0,7% de l'emploi salarié représente plus de 900 postes supplémentaires au troisième trimestre 2006. L'évolution est plus forte en Lorraine que celle observée sur l'ensemble de la France (+0,4%).

Les services aux entreprises contribuent principalement à la hausse. On y recense plus de 500 emplois de plus qu'au deuxième trimestre. Les entreprises de gardiennage et de nettoyage notamment continuent de créer de nombreux emplois non qualifiés.



Dans les activités immobilières, les effectifs salariés progressent de près de 3%, soit une centaine d'emplois nouveaux en trois mois.

Dans les services aux particuliers, l'emploi salarié augmente de 0,6%. L'hôtellerie et la restauration, de type traditionnel ou rapide, sont à l'origine d'une grande partie des nouveaux emplois comptabilisés dans ce secteur.

Quant au secteur des transports, il subit au troisième trimestre 2006 une légère baisse de ses effectifs (-0,2%).

Enfin, l'emploi se stabilise dans les activités du commerce. Les diminutions d'effectifs observées dans le commerce de gros sont compensées par les créations de postes dans le commerce de détail.

Mille emplois industriels en moins

Au troisième trimestre 2006, l'emploi salarié industriel diminue de 0,7%. Quelques secteurs d'activités sont particulièrement touchés.

L'industrie automobile perd environ 200 emplois. Dans les industries des équipements du foyer, plus de 150 postes disparaissent.

Dans l'industrie textile, la liquidation de la filature de Cheniménil, créée en 1909 dans les Vosges, entraîne le licenciement de 116 personnes, sans perspectives de reclassement.

L'emploi salarié de la métallurgie et transformation des métaux continue de décroître : la baisse atteint 0,5% au deuxième trimestre.

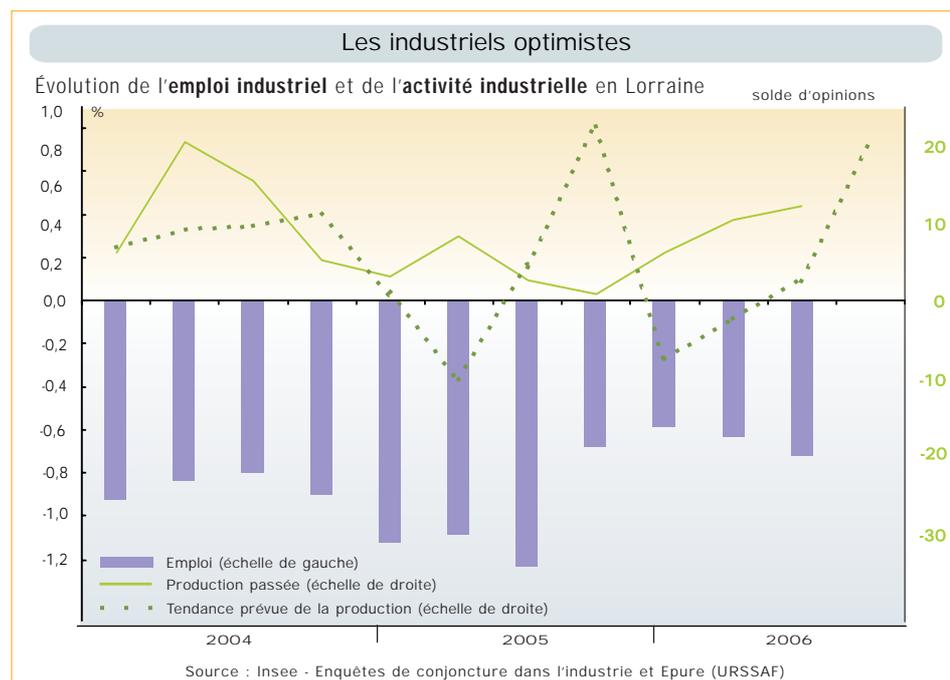
Activité industrielle en progression

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie d'octobre 2006, les industriels lorrains sont satisfaits de leur activité au troisième trimestre 2006. Le niveau est comparable à la moyenne française. La demande intérieure est très vigoureuse, mais la demande extérieure progresse lentement. Les stocks de produits finis se stabilisent. Les chefs d'entreprise lorrains sont particulièrement optimistes sur les perspectives de production pour les mois à venir.

Pause temporaire des créations d'entreprises

Au troisième trimestre 2006, 1 921 entreprises (données CVS) ont été créées en Lorraine. Le nombre de créations d'entreprises en Lorraine se réajuste ainsi sur le niveau national. Les créations par reprise ont fortement chuté en Lorraine (-7%), soulignant les durables difficultés rencontrées dans la transmission. Le nombre de créations pures a diminué de 1,8% par rapport au second trimestre, mais reste en progression sur les douze derniers mois (+4,3%).

La création d'entreprise a été très vigoureuse dans les secteurs de l'industrie et de l'immobilier avec des hausses supérieures à 20%. A l'inverse, le nombre de créations d'entreprises a beaucoup diminué dans les secteurs de la construction (-19,4%) et des services aux particuliers (-13,5%). Le secteur du commerce demeure le



L'automobile

L'emploi dans l'industrie automobile continue de se dégrader en Lorraine au troisième trimestre 2006 avec une baisse de 1,1%. Les effectifs salariés diminuent également pour l'ensemble de la France, mais de manière moins importante (-0,6%).

Les exportations d'équipements pour automobile poursuivent leur progression avec une hausse de 7,1% par rapport au troisième trimestre 2005. Dans le même temps, les exportations de produits de la construction automobile diminuent de 7,1%.

plus créateur avec 508 créations, autant qu'au second trimestre.

Nouvelle hausse des exportations

Au troisième trimestre 2006, la Lorraine a exporté pour plus de 4,3 milliards d'euros de biens (hors électricité) vers l'étranger. Les exportations ont ainsi progressé de près de 9% par rapport au troisième trimestre 2005.

Les principaux secteurs exportateurs sont presque tous en hausse. Les exportations des secteurs des biens d'équipement et des biens intermédiaires progressent respectivement de 17,6% et 14,3%. A l'inverse, l'industrie automobile affiche une baisse de ses exportations (-3,8%) entre les troisième trimestres 2005 et 2006.

Le continent africain et le Proche et Moyen-Orient sont des marchés en croissance (+15%), mais restent marginaux par rapport au poids de l'Europe (91% du montant des exportations lorraines). En Europe, la croissance a été très forte pour les exportations à destination du Luxembourg (+27%), des Pays-Bas (+14%) et de l'Allemagne (+11%). L'Italie et les États-Unis sont les seuls pays à avoir acheté moins de produits à la Lorraine (-4%) qu'au troisième trimestre 2005.

La construction a encore de beaux jours

En Lorraine, 3 781 permis de construire ont été délivrés au troisième trimestre 2006. Le nombre d'autorisations pour des logements collectifs a augmenté de plus de 50% par rapport au troisième trimestre 2005 tandis que les autorisations pour des logements individuels étaient stables. Globalement, les autorisations de construire

ont ainsi progressé de 19,2% en Lorraine contre 3,8% en France. La multiplication des chantiers de construction devrait donc se poursuivre dans la région pour les mois à venir.

Au troisième trimestre 2006, en Lorraine, 3 123 logements ont été mis en chantier, soit 5,5% de plus qu'un an auparavant. La progression est un peu supérieure à celle observée au niveau national (+3,9%). De nouveau, ce sont les logements collectifs qui tirent la construction vers le haut avec une hausse de 23%.

Le recul du chômage se confirme

Fin septembre 2006, en données corrigées des variations saisonnières, 79 240 Lorrains recherchent un emploi. Le chômage lorrain frappe 9% de la population active au troisième trimestre 2006. Ce taux n'avait pas été aussi bas depuis juin 2002.

Au cours du troisième trimestre 2006, la proportion de chômeurs a baissé de -4,8%, amplifiant ainsi le recul du chômage déjà significatif, observé entre les 1^{er} et 2^{ème} trimestres 2006 (-2,6%).

Sur la dernière année, le taux de chômage lorrain a donc reculé de 0,9 point. Cette décroissance devrait se poursuivre lors du dernier trimestre 2006, comme le laissent envisager les chiffres du chômage d'octobre 2006.

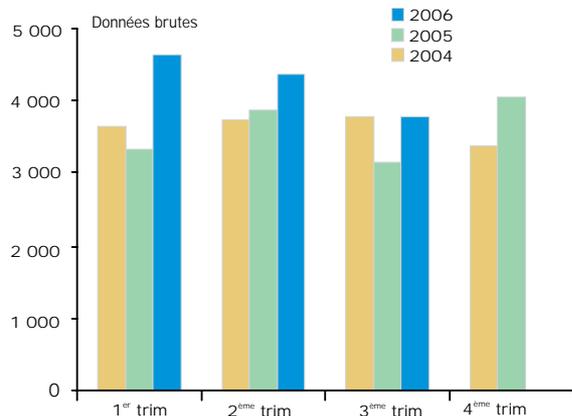
La Lorraine se rapproche ainsi de la moyenne nationale (France métropolitaine) où le taux s'établit aujourd'hui à 8,8% avec un recul de 0,2 point sur le dernier trimestre et 1 point sur la dernière année. Le net recul du chômage lorrain ce trimestre comble pour majeure partie l'écart qui le séparait de la moyenne nationale.

Sidérurgie

L'emploi salarié de la métallurgie lorraine enregistre une nouvelle baisse (-0,5%) au troisième trimestre 2006. Au niveau national, la baisse est plus modérée (-0,2%).

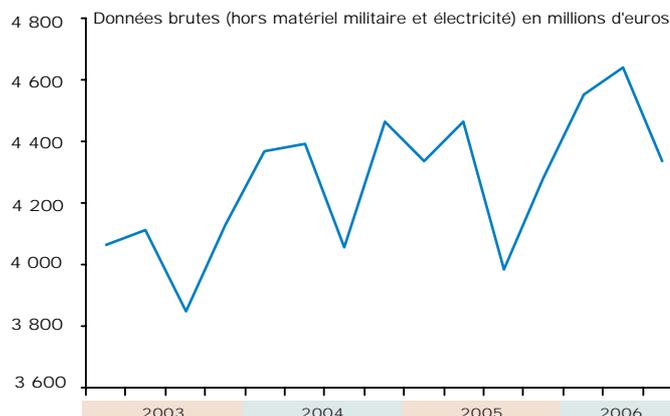
La production d'acier brut a progressé de 14,4% en Lorraine entre les troisième trimestres 2005 et 2006. Ceci renforce l'importance de la région dans ce domaine puisqu'au niveau national, l'augmentation n'est que 2,5%. La production de fonte suit la même tendance avec une hausse de 30,5% en Lorraine contre 4,8% pour l'ensemble de la France. Ces bons résultats se repercutent sur le commerce extérieur : les exportations de produits sidérurgiques et de transformation des métaux ont augmenté de 23,3% par rapport au troisième trimestre 2005.

Logements autorisés en Lorraine



Source : DRE - Sitadel

Exportations lorraines



Source : Douanes

L'excellent résultat enregistré en Lorraine est confirmé par la comparaison faite avec les autres régions de France métropolitaine. Avec cette baisse d'un demi-point, il situe l'évolution de la région ce trimestre au second rang national derrière la Champagne-Ardenne qui répète ici la même performance que le trimestre précédent (-0,6 point).

Le chômage recule dans les quatre départements lorrains. La baisse la plus forte est observée dans les Vosges (-0,6 point). Néanmoins, le département vosgien reste le plus touché par le chômage, mais passe sous la barre des 10% de sa population active inoccupée pour la première fois depuis décembre 1999. La Meurthe-et-Moselle a le taux de chômage le plus bas de la région, un taux de 8,6%, inférieur donc à la moyenne nationale. Le taux de la Meuse, 9,5%, est proche de celui des Vosges ; celui de la Moselle, taux de 9% en baisse d'un demi-point au cours du trimestre, se rapproche davantage de la situation meurthe-et-mosellane.

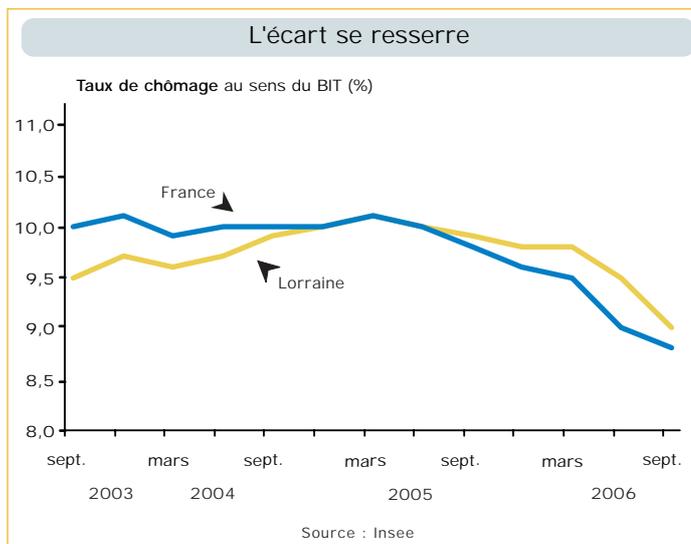
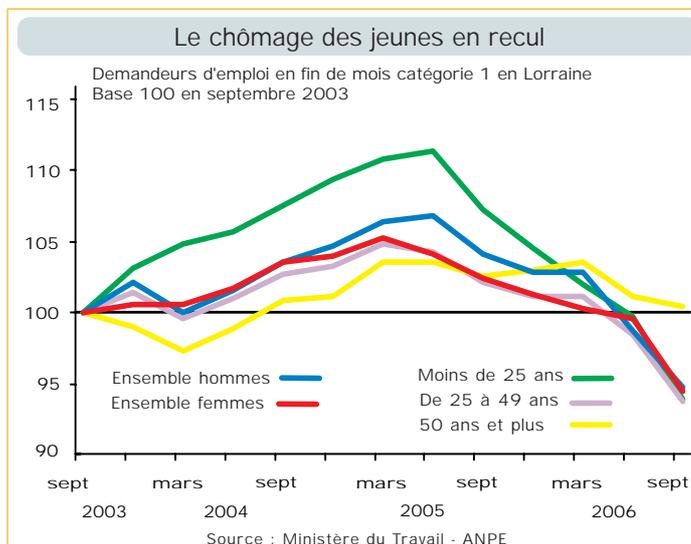
Baisse du chômage plus favorable aux femmes

Ce trimestre, les femmes bénéficient d'une conjoncture plus favorable. De -0,8% lors du second trimestre 2006, la baisse du chômage féminin passe à -5,1%. Ce sont les plus jeunes d'entre elles qui en bénéficient le plus.

Les hommes connaissent ce trimestre une dégrue identique à celle du trimestre précédent (-4,1%). Chez eux aussi, la baisse du chômage des plus jeunes contribue le plus au recul général, alors que la situation reste difficile pour les plus de 50 ans.

En données brutes, le chômage de longue durée touche une centaine de personnes en plus ce trimestre ; on recense désormais 24 100 chômeurs de plus d'un an. Cependant ce nombre est en baisse de -3,3% depuis fin septembre 2005. Le chômage de très longue durée (supérieur à trois ans) reste une difficulté majeure : 200 Lorrains supplémentaires se sont ajoutés aux quelque 3 600 recensés fin juin 2006, soit une évolution trimestrielle de +5,4%, pour une hausse annuelle de près de 15%.

Plus de la moitié des offres d'emploi (52,2%) reçues par l'ANPE en Lorraine en septembre 2006 concernent des emplois durables (durée supérieure à 6 mois) alors que le trimestre précédent, ils ne comptaient que pour 46%, rendant alors les offres d'emplois temporaires ou occasionnels majoritaires.



- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Laurence LABOSSE
- ▶ Benjamin MÉREAU
- ▶ Pascal SERVIRANCKX
- ▶ Brigitte VIENNEAUX

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee -
Décembre 2006

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le
marché du travail en septembre
2006 - DRTEFP de Lorraine -
Octobre 2006

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie
Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRETARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

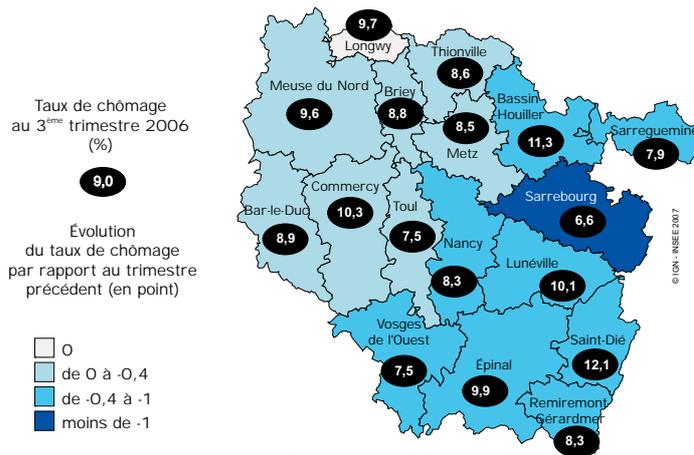
Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Baisse générale du taux de chômage en Lorraine



Le chômage est en recul dans toutes les zones d'emploi lorraines, exceptée celle de Longwy où le taux de chômage reste stable par rapport au deuxième trimestre 2006. Le chômage baisse plus fortement dans les zones au sud et à l'est de la région. Le recul le plus important se situe dans la zone de Sarrebourg (-1,1%) où le taux était déjà le plus bas de Lorraine. Avec 6,6% de population active en recherche d'emploi, elle fait partie des zones d'emploi françaises où le chômage est le plus faible. Avec un taux de 7,5% chacune, les zones des Vosges de l'Ouest et de Toul complètent le podium des zones d'emploi les plus favorisées. En dépit d'une baisse d'un demi-point, le taux de chômage dans la zone de Saint-Dié reste le plus fort de Lorraine, et ce pour la deuxième année consécutive.

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	3 ^e trimestre 2006	2 ^e trimestre 2006	3 ^e trimestre 2005
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	+0,2%	+0,1%	-0,3%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,0%	9,5%	9,9%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	79 240	83 200	86 580
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	21,2%	21,5%	22,2%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	1 921	2 032	1 954
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	3 123	4 301	2 960
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	3 781	4 369	3 171